

Chaque sexe peut désormais manger à tous les râteliers !

Quand la théorie du genre fait du bien à l'économie

Les pubs de jouets de Noël 2012 de certains magasins ont été remarquées par leurs nombres de « photos de petits garçons jouant avec des poupées ou à la dînette, de petites filles qui s'amuse avec une grue ou une voiture télécommandée ».

Ceci posait la question « que s'est-il donc passé cette année, pour que ces magasins innover? »

La philosophie de l'histoire

La spécialisation des tâches en fonction du sexe était dans la logique de survie des sociétés traditionnelles.

Avec le handicap et le risque que représentait une maternité, les travaux pénibles et dangereux revenaient naturellement aux mâles, avec en apanage les délices du pouvoir, un quasi monopole de l'expression en public et ce qui a été appelé « le repos du guerrier »

Mais le confort apporté par la productivité industrielle est passé par là et, n'ayons pas peur des mots, chaque sexe peut désormais manger à tous les râteliers.

Si les garçons apprennent la cuisine et les filles la mécanique, c'est vraiment dans l'ordre des choses.

Mais naturellement, il faut s'attendre à ce que le mélange des sexes voulu par la théorie du genre (du genre) se fasse « pour le meilleur et pour le pire » selon l'expression consacrée qui définit déjà le champ d'application du mariage traditionnel

Dans ce sens, le journal de 20 heures nous a récemment vedettisé une adoption de comportements guerriers par la gent féminine qui pourrait bien ne pas être du goût des militants anti-chasse

Une super-nana, carabine à la main, se plaçait avantageusement parmi les mâles chasseurs, et cela, - soit dit en pesant les mots ! - sans y perdre un poil de sa féminité

Avec un petit décolleté affriolant aguichant, alléchant, attirant, charmant, émoustillant, excitant, séduisant, tentant, qui montre le bout de son nez - sous une tenue guerrière haut de gamme, cette nouvelle mode risque d'apporter beaucoup de rêves aux chasseurs dudit sexe fort

Remarque: le vieux filon consistant à jouer sur les

deux sens possibles de l'expression « tirer un coup » ne sera pas exploité ici. Il s'agit de laisser à d'autres le choix, s'ils le désirent, de tomber dans le piège de la vulgarité.

Naturellement, dans les calculs du journal de 20 heures, c'était avant tout **l'aspect économique** de la libération de la femme qui avait motivé cet encouragement fait aux dames, pour qu'elles suivent l'exemple de Diane chasserresse.

(Selon certaines légendes, la déesse Diane s'était fait enlever le sein droit pour pouvoir mieux tirer à l'arc, mais elle avait encore largement de quoi faire avec l'autre)

L'équipe du tournage y avait mis le paquet. Sauf erreur, on a eu au moins deux faisans d'élevage tués la veille, qui sont tombés comme par enchantement au pied de l'héroïne à la carabine.

De quoi faire naître beaucoup de besoins de consommer (sic) chez les chasseurs potentiels dudit sexe faible.

Avec la vente d'armes que cela permet d'augurer, nos marchands de canons ont ainsi trouvé un débouché (je n'ai pas inventé le mot) demandeur (là non plus) sans avoir à payer d'avance une rétrocommission.

En subliminal, combinée avec la vente des citrouilles d'Halloween, cette stimulation de l'économie pourrait bien contrebalancer les affres de la désindustrialisation, et apporter une solide consolation pour l'exil fiscal de Brigitte Bardot.

Loulou

Ortograf-FR sites : 1°) Makyavel 2013 2°) Alfograf 3°) Ortograf chez free 4°) blog ortograf .nouvelobs 6°) blog mediapart louis rougnon glasson

doc f388 d01 janvier 2013